

# Une avalanche de Rapin en Savoie

**GÉNÉALOGIE** A la mi-juillet, une quarantaine de Rapin broyards se sont rendus en Savoie, à Valloire, pour rencontrer leurs cousins français.

Photos DR

Quand un Rapin de Suisse rencontre un Rapin de France, qu'est-ce qu'ils se racontent? Des histoires de généalogie. Durant la semaine du 7 au 13 juillet, une quarantaine de Rapin broyards sont allés représenter leurs différentes familles en France, à l'occasion d'une rencontre généalogique organisée à Valloire. Ils y ont rejoint une soixantaine de «cousins» français, et une poignée d'Allemands.

Dans la station savoyarde, la famille Rapin est partout: «Notre délégation était d'ailleurs logée dans l'Hôtel Rapin», explique Jean-Paul Rapin, président de la toute jeune Association des Rapin de Suisse.

De part et d'autre de la frontière, les familles avaient emmené un maximum d'informations sur leur histoire, dans l'espoir de se trouver des ancêtres communs. «Mais nous nous sommes rapidement rendu compte que nous étions de parfaits homonymes, présents depuis sept siècles dans nos régions respectives», explique Jean-Paul Rapin. Vrais cousins ou non, Rapin de Suisse, de Savoie, des Vosges, de Bordeaux ou d'Allemagne «ont tissé entre eux des liens d'amitié forts», se réjouit Jean-Paul Rapin.

## Rendez-vous en 2009

Dans la foulée, deux événements au goût de généalogie se profilent pour les Rapin de Suisse. Ils entendent notamment prendre part à la fête des 200 ans de séparation entre Payerne et Corcelles, qui seront fêtés en mai 2008. Mais leur grand rendez-vous est pour 2009: la famille Rapin fêtera alors ses 700 ans d'existence. Jean-Paul Rapin en a



La délégation payernoise, heureuse de rencontrer ses cousins français.



Sylvain et Ronald Rapin lors de la partie officielle.

déjà des étoiles plein les yeux: «Une soixantaine de familles cotisent en vue d'un grand rassemblement. Nous voulons regrouper tous les Rapin de souche suisse». Premier objectif: demander à chaque famille de réaliser une ébauche de son propre arbre généalogique. Ces



Dominique Levet, président des Rapin du Monde, Gérard Vuillermet, maire de Valloire, et Rachel et Jean-Paul Rapin.

données seront ensuite vérifiées et complétées, dans la mesure du possible, par une équipe du comité. Grâce à des outils informatiques de pointe, celle-ci espère tisser une toile précise de l'histoire de la famille. «Mais nous devons à coup sûr nous plonger dans des ouvrages

anciens, comme les registres de baptême ou les Terriers». En dernier recours, l'association envisage aussi de faire appel à des spécialistes de la généalogie. Car pour elle, rien n'est plus précieux que l'esprit de famille.

Infos: [www.rapinsuisse.ch](http://www.rapinsuisse.ch)

CC